

(1915)

Le 21 avril de la même année, mourait, à Ixelles, notre éloquent Secrétaire perpétuel. ERNEST MASOIN, professeur de physiologie et chargé de la clinique de médecine mentale à l'Université de Louvain.

Il mourut loin de la ville universitaire, lui qui ne la quittait que lorsque des circonstances de famille ou de pressants devoirs l'y obligeaient, et à laquelle il revenait toujours avec un joyeux empressement. Il y passait ses vacances et se délassait de ses travaux professionnels en scrutant un coin pittoresque de la vieille cité échappé à la pioche égalitaire, en essayant de reconstituer un collège médiéval perdu au sein de constructions renouvelées, ou encore et surtout en étudiant un docte professeur à la faculté de médecine de l'ancienne université, qu'il excellait ensuite à rappeler à la vie dans l'une ou l'autre publication universitaire.

Le 27 août 1914, le jour où les Huns modernes expulsaient de leur cité les habitants de Louvain, je l'ai vu assis sur une malle, contemplant douloureusement l'endroit où il vivait depuis une quarantaine d'années et qu'il s'apprêtait à quitter pour toujours. Le souvenir de l'aventure brutale que voici doit avoir puissamment contribué à l'en tenir éloigné.

Le lendemain de l'entrée des troupes ennemies à Louvain, trois officiers allemands s'étaient invités à dîner chez lui. Il se trouvait sous le porche de sa demeure au moment qu'eux-mêmes avaient fixé, lorsque retentit un violent coup de sonnette. La domestique ayant ouvert la serrure, la porte céda sous la forte pression de trois énergumènes qui se précipitèrent en hurlant sur Masoin, chacun lui poussant son revolver à la face. C'étaient ses hôtes en quête de gloire militaire teutonne. Notre confrère leur fit remarquer qu'ils n'avaient nullement besoin de trois revolvers pour abattre le vieillard qu'il était.

Après cette explosion d'urbanité joyeuse, un des éléments de la *Gemuthlichkeit* allemande, ces messieurs se mirent à table et firent honneur au repas qu'ils avaient commandé !

Correspondant en 1872, Membre titulaire en 1878, Masoin a publié, dans les *Bulletins* de l'Académie, de nombreuses études, notamment sur les dangers du magnétisme animal, sur l'hospitalisation des épileptiques, sur les rapports de l'alcoolisme avec la criminalité, sur l'abus du tabac, sur l'usage du tabac chez les enfants. Il collabora, en outre, à un grand nombre de journaux et de revues de médecine.

En 1890, il succéda à Rommelaere dans la charge de secrétaire perpétuel et fit comme tel, en termes très littéraires, l'éloge funèbre de nombreux confrères décédés.